



Ernst Wolff : « Pandémie du coronavirus. Objectif final : le fascisme financier numérique »



L'auteur et journaliste allemand Ernst Wolff montre dans l'une de ses émissions spéciales de la série « The Wolff of Wall Street », intitulée « Pandémie du coronavirus – Objectif final : le fascisme financier numérique », des connexions et des développements d'une intensité et d'une portée énormes.

En septembre 2020, nous nous trouvons dans une situation extraordinaire et extrêmement menaçante.

Nous sommes actuellement confrontés à la pire récession des temps modernes d'une part, et d'autre part à des marchés financiers en plein essor comme si tout allait merveilleusement bien. À première vue, cela peut sembler contradictoire, mais ce n'est pas le cas, et pourtant c'est le signe avant-coureur d'une évolution extrêmement dangereuse pour nous tous.

Voyons d'abord comment nous nous sommes retrouvés dans cette situation.

Le système financier mondial n'a été maintenu en vie après la crise de 2007-2008 que grâce à l'intervention des banques centrales, qui ont injecté des centaines de milliards dans le système et ont ensuite réduit plus de 700 fois les taux d'intérêt dans le monde entier. Cependant, l'argent n'a pas afflué dans l'économie réelle ou n'est pas allé à ceux qui ont été le plus durement touchés par la crise, mais il est allé presque exclusivement dans la spéculation sur les marchés financiers, et en conséquence nous avons vu une tendance continue à la hausse sur les marchés financiers pendant plus de 12 ans malgré un développement économique lent.

Au cours du second semestre de l'année dernière, des signes de plus en plus évidents de récession ont fortement ralenti cette tendance. Et en mars de cette année, le prix du pétrole a chuté plus fortement que jamais, entraînant avec lui les marchés dans la chute. Toutefois, cela n'a donné lieu à aucune contre-mesure ni à aucune tentative de relance économique, mais plutôt exactement le contraire : pour la toute première fois, le verrouillage a presque complètement bloqué l'économie dans le monde entier, avec pour conséquence que les marchés boursiers ont chuté plus rapidement et plus sévèrement qu'en 1929. Les banques centrales ont alors saisi l'occasion de ce krach délibérément provoqué pour injecter les plus grosses sommes d'argent jamais vues dans le système financier mondial. Cela a permis aux six plus grands groupes numériques du monde, qui avaient déjà le monopole, d'étendre leur position tant dans le secteur économique que sur les marchés financiers. Voici quelques chiffres :

Le cours de l'action d'Alphabet (la société mère de Google) a augmenté de 17 % entre janvier et fin juillet 2020, celui de Microsoft de 38 % et celui de Facebook de 45 %. Netflix a augmenté de 66 %, Apple de 68,5 % et Amazon de 81 %.

Nous avons vu plusieurs records mondiaux à ce sujet : Apple est la première entreprise au

monde dont la valeur marchande dépasse les 2 000 milliards de dollars depuis la semaine dernière. Après sa fondation en 1976, il a fallu 42 ans pour qu'Apple franchisse la barre de mille milliards. Pour doubler en valeur, deux ans ont suffi. Elon Musk a atteint une fortune de 100 milliards de dollars en moins de temps que toute autre personne, et Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon, a été la première personne dont la fortune a dépassé la barre des 200 milliards de dollars depuis quelques jours.

Les donateurs en arrière-plan ont également beaucoup profité. Un dollar sur cinq créé par la FED depuis mars est allé dans les poches des milliardaires américains et a permis aux actifs des 12 plus riches d'entre eux d'atteindre plus de 1 000 milliards de dollars depuis mi-août. Tout cela s'est produit alors que, dans le même temps, des millions de personnes, tant aux États-Unis que dans d'autres pays industrialisés, ont perdu leur emploi et beaucoup d'entre elles leurs moyens de subsistance. La situation est encore pire dans les pays émergents : selon l'Organisation internationale du travail, le revenu de 1,6 des deux milliards de personnes qui travaillent au noir, c'est-à-dire sans contrat, a diminué en moyenne de 60 % dans le monde entier, et de plus de 80 % en Afrique et en Amérique latine.

Le confinement délibérément provoqué par les gouvernements et la politique monétaire ultérieure des banques centrales ont ainsi déclenché d'un côté de la société un processus historique de concentration des actifs et du pouvoir en faveur des grandes multinationales informatiques et de l'autre côté de la société une catastrophe humanitaire aux proportions inimaginables.

Et ce n'est que le début. On est dans l'erreur si on croit aujourd'hui que les emplois qui ont été perdus reviendront. Après tout, le modèle économique des grands monopoles informatiques, qui nous dominent plus que jamais après le confinement, n'envisage pas une augmentation, mais au contraire la perte rapide de millions d'emplois supplémentaires. La généralisation du télétravail, de l'enseignement à domicile, des voitures autonomes, des robots de travail, des imprimantes 3D et l'introduction généralisée de la biométrie, jusqu'à la mise en réseau directe des personnes et des technologies – en d'autres termes, tout le spectre de la numérisation – rendra des millions et des millions d'autres emplois superflus, et ce très bientôt.

Mais la société humaine sous sa forme actuelle ne peut pas supporter cela. En raison de l'explosion des dépenses sociales causée par le chômage, les États déjà complètement surendettés devront recourir à des programmes d'austérité qui éclipsent tout ce qu'ils ont vu jusqu'à présent et entraîneront certainement d'énormes bouleversements sociaux qui seront alors difficilement contrôlables par la police ou l'armée.

Et ensuite ? Notre société va-t-elle finir dans le chaos et les guerres civiles ? C'est une question que les puissants se sont probablement déjà posée, car il y a déjà une réponse de leur part. Elle s'appelle : contrôle total avec l'aide de l'argent numérique.

Toutes les grandes banques centrales et toutes les grandes multinationales informatiques travaillent actuellement au développement de nouvelles options de paiement sans numéraire. Deux concepts jouent un rôle important à cet égard : la monnaie hélicoptère et la monnaie numérique de la banque centrale.

Comme les chômeurs ne gagnent pas d'argent et ne sont donc pas des consommateurs, il faudra inévitablement leur fournir de l'argent pour stimuler la demande dans l'économie. Cet argent sera appelé par euphémisme « revenu de base inconditionnel », alors qu'il sera lié à la condition que les bénéficiaires le consomment immédiatement et ne l'épargnent pas.

Pour garantir que l'argent sera utilisé comme prévu, les banques centrales le distribueront directement aux destinataires sous forme numérique. Cela signifie que les chômeurs et les allocataires sociaux recevront, par exemple, un portefeuille sur leur téléphone portable avec

lequel ils pourront recevoir de l'argent et effectuer leurs paiements.

Mais cela ouvrirait la boîte de Pandore, car ce serait le premier pas vers une transformation complète de notre système monétaire actuel, qui est piloté par les banques centrales sans que le public s'en aperçoive... système qui va vers la monnaie numérique d'une banque centrale.

Le plan prévoit d'éliminer complètement l'activité traditionnelle de dépôt des banques, d'attribuer à chaque citoyen un seul compte à la banque centrale et d'effectuer toutes les transactions monétaires sans espèces par son intermédiaire. Le fait qu'il ne s'agit pas d'un rêve lointain est démontré, entre autres, par la réduction actuelle des liquidités, la fermeture progressive des agences bancaires et surtout par l'exemple de la Chine, qui a commencé à introduire ce nouvel argent le 16 avril de cette année – en d'autres termes, en pleine crise du coronavirus.

Personne ne peut dire pour le moment quand ces plans seront mis en œuvre, mais nous devons être conscients d'une chose : Nous sommes à un tournant historique. Le confinement n'était certainement rien d'autre que le prétexte délibéré pour le dernier grand sauvetage du système financier existant. Sous sa forme actuelle, le monde de l'argent est à la fin de son existence, le système bancaire qui a vu le jour il y a 600 ans également.

Si ceux qui détiennent le pouvoir continuent à décider de notre avenir, ils n'ont pas d'autre choix que de recourir à la monnaie numérique de la banque centrale et d'essayer de nous contrôler et nous réguler de cette manière. Le fait que les banques centrales forment une alliance avec les multinationales numériques, et que nous pouvons donc nous attendre à une monnaie semi-privée, montre que nous sommes actuellement sur le point d'entrer dans la pire forme d'économie planifiée imposée d'en haut, le corporatisme autocratique, l'image idéale de Benito Mussolini.

Le temps est plus que mûr pour un système monétaire démocratique

de h.m.

Sources:

Emission spéciale de la série « The Wolff of Wall Street » (Le loup de Wall Street) : « Pandémie de coronavirus – Objectif final : le fascisme financier numérique »

<https://kenfm.de/the-wolff-of-wall-street-spezial-corona-pandemie-endziel-digitaler-finanzfaschismus/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#AbolitionArgentLiquide - de l'argent liquide - www.kla.tv/AbolitionArgentLiquide

#ErnstWolff-fr - www.kla.tv/ErnstWolff-fr

#SystemeFinancier - L'argent dirige le monde... - www.kla.tv/SystemeFinancier

#Coronavirus-fr - www.kla.tv/Coronavirus-fr

#RegardParDessusLaCloture - par dessus la clôture - www.kla.tv/RegardParDessusLaCloture

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.